

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550\\_Jdhon\\_Grou\] 019 Le rocher caché sous les ondes](#)

## **[1550\_Jdhon\_Grou] 019 Le rocher caché sous les ondes**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséLe rocher caché sous les ondes

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Composition du poème**

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceFortune est prestø et tousjours à l'escoute

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 019

FoliotationB8v, C1r

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

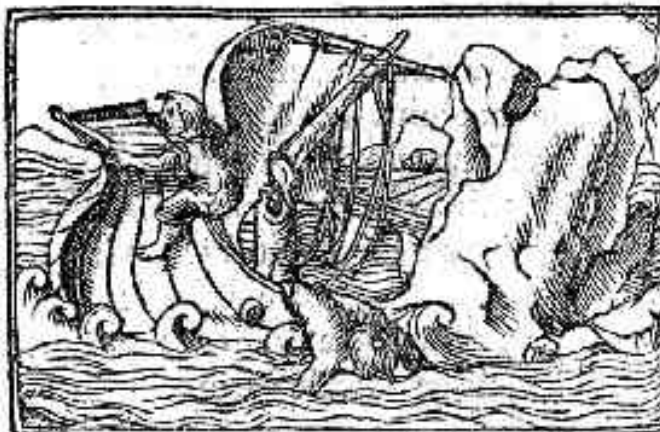
Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

## LE JARDIN

De maladiſ ou autre tel exces,  
Tantost viendra quelque douteux proces  
Qui nous mettra en grand' perplexité:  
Et si celà ne fait sur nous acces,  
Il nous viendra plus grand' auerſité.

*Le rocher caché sous les ondes,  
Incogneu par les nautonniers  
Brise la nef es eaves profondes.  
Perissant iceux mariniers.*



**F**ortuné est presté & tousiours à l'esco  
Et lors qu'on pensé estre bien seureux  
Le mal suruient, du quel on ne se doute.  
Après beau temps vient furieusement

Gr

D' H O N N E U R .

Gresse tombant, puyz oragz & tempeste,  
Et l'herbz au soir seiche soudainement.  
Dessouz la fleur le cault Serpent s'arreste,  
Qui piquz & poingt cil qui la veult cacillir,  
Ainsi douleur vient apres ioyz & feste.  
Et quand on pensz à son honneur saillir  
De quelque fait, c'est souuent à telz heure.  
Qu'on l'aperçoit plus lourdement faillir?  
Doncq' icy bas n'a rien qui nous assure:  
Nous pensons doux ce qui est bien amer,  
Craye cuidons la chose la moins seure.  
La nef perit au my lieu de la Mer  
Encontrz vn roch caché dessouz les eaux,  
Qui la nef brisz, & la fait entamer.  
O lieu peu seur entre marittis roseaux,  
Grief peril non estant esperé.  
Chemain pareil à celuy des oyseaux,  
Ainsi est il qu'en ce monde paré  
De tant de cas, n'a riens fermz & bien stable:  
Parquoy on l'a à la nef comparé,  
Qui se perit contrz vn roch redoutablz.

Cupido me vient lancer ses flesches,  
Et grands flambeaux & ses ardantes mesches,  
Mors que ie dors & suis ensonmeillée,  
Quand sera il quand seray esueillée?

Ceux